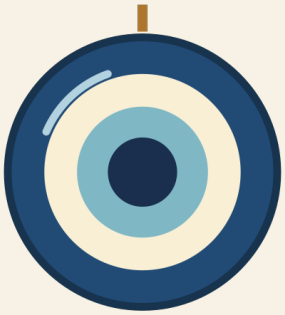
Les objets de la chance

Extrait : avant-propos, sommaire et ouverture historique.







Pourquoi gardons-nous ces objets ?



Un porte-bonheur matérialise un vœu. Dans une poche, un objet peut rappeler une personne. Au seuil, il peut signifier l’accueil. Dans un contexte religieux, il peut s’inscrire dans une pratique transmise. Ce livre suit ces gestes, en partant des objets que l’on peut décrire et des sources que l’on peut vérifier.

REPÈRES PRATIQUES

Pour lire une fiche, distinguez toujours trois niveaux : la forme observable, l’usage documenté et l’effet que quelqu’un attribue à l’objet.

Sommaire



Histoire et circulation, pages 4 à 10. Atlas de six symboles, pages 11 à 22. Psychologie et croyances, pages 23 à 30. Choisir, offrir et documenter, pages 31 à 39. Sources, page 40.

REPÈRES PRATIQUES

Si vous avez un objet sous la main, commencez par la fiche de provenance en page 32, puis cherchez son portrait dans l’atlas.

Des histoires au pluriel



Le mot porte-bonheur rapproche des pratiques dont les origines diffèrent. On trouve des objets associés à des vœux dans des foyers, des lieux de culte et des commerces. L’existence de formes semblables dans deux lieux ne démontre pas une filiation. Une courbe, un œil ou une main peuvent avoir plusieurs histoires.

REPÈRES PRATIQUES

Construisez une frise avec des objets datés. Réservez un espace distinct aux récits dont vous ne connaissez pas la date.